

M. DONNELLY: Une bonne récolte veut dire beaucoup de blé à transporter, beaucoup de marchandises et beaucoup d'ouvrage; tandis que dans la partie nord de la Saskatchewan, jusqu'à Wainwright, la récolte a à peu près manqué l'an dernier. C'est de cela que je parlais. Il n'y a pas de récolte à transporter là-bas.

M. MOORE: On a vérifié les chargements de charbon et la proportion est de 38 p. 100 pour le Canadien-National contre 62 p. 100 pour le Canadien-Pacifique. Vous ne pouvez pas tirer de conclusion de ces chiffres qui ne sont que le relevé du tonnage des expéditions. A notre avis, les expéditions actuelles sur les lignes parallèles donneraient de l'ouvrage à tous les mécaniciens expérimentés sans ceux qui ont été engagés cette année et l'an dernier. Ainsi, le grief de notre fraternité, c'est que nous voudrions voir travailler nos vieux ouvriers avant les jeunes; autrement nous sommes en face d'une situation plus ou moins intenable et nous ne pouvons pas donner d'excuses à nos hommes. Ils croyaient depuis des années qu'il leur suffisait d'essayer de rendre les services que la compagnie attendait d'eux, et de maintenir leur droit d'ancienneté, et ils savaient, qu'une fois arrivés à un certain degré d'ancienneté, ils seraient protégés pour la vie; ils constatent maintenant que s'ils sont trop anciens, cela leur nuit.

M. NICHOLSON: Quel est l'âge de ces hommes?

M. MOORE: Entre 38 ans et 56.

M. NICHOLSON: Ils ont des états de service de 20 ans ou plus?

M. MOORE: Autour de 20 ans; oui, de 15 à 20 ans.

M. McCULLOCH: Vous dites qu'on n'en a pris aucun dans les quinze dernières années?

M. MOORE: Oui, on n'en a pas pris depuis quinze ans.

M. McCULLOCH: Alors les plus jeunes qui ont été engagés doivent avoir de 35 à 40 ans?

M. MOORE: Probablement 38.

M. SHAW: Vos employés ont-ils l'impression qu'ils reçoivent leur part des affaires du Gouvernement?

M. MOORE: Pour être bien franc, monsieur, je dirai que non. C'est une autre question. Nous avons confiance en ce Comité et nous aimerions vous donner les faits tels qu'ils sont et vous mettre au courant de la situation. Cette situation peut démoraliser nos hommes et je ne crois pas qu'on puisse trouver un meilleur esprit que parmi notre personnel.

M. MAYBANK: Quels sont ces faits que vous avez mentionnés concernant les affaires du Gouvernement?

M. MOORE: En groupant les chiffres des moyennes et en formant une courbe qui comprend passagers, marchandises, etc., pour l'année entière, nous avons une idée du nombre d'employés nécessaires. Il y a une pointe pendant la saison des récoltes. Nous avons étudié cela et nous avons en outre employé les graphiques de la Commission des chemins de fer dans nos chiffres. Nous trouvons que cette courbe n'est pas très exacte, car il lui arrive d'avancer ou de retarder un peu. Ce dont nous tenons surtout compte, c'est l'augmentation du tonnage par suite des opérations de guerre, et de nos affaires ordinaires; et nous pouvons voir, comme n'importe qui, à peu près où chaque homme en est au point de vue de l'ouvrage.